

ÉVÉNEMENTIEL DE L'HISPANISME FRANÇAIS

N°51, MARS 2011

Directrice : Geneviève Champeau

Bulletin électronique édité par la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement Supérieur [HTTP://www.hispanistes.org](http://www.hispanistes.org)

COLLOQUES, CONGRÈS, JOURNÉES D'ÉTUDE, SÉMINAIRES

L'Université de Córdoba a organisé du 3 au 5 mars 2011 un colloque international « **Secularización en España (1700-1845). Procesos y evoluciones** ». Coord. Françoise Crémoux, Danièle Bussy Genevois, María Dolores Muñoz Dueñas. Contact: dbg5@wanadoo.fr

La BNF-François Mitterrand, avec le soutien de Paris III, organise le mardi 8 mars 2011 le colloque international « **Indianité et indianisme** » (9h30-18h). Ce colloque est en lien avec le portail numérique France/Brésil élaboré par la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque nationale du Brésil, portant sur les relations des deux pays du XVI^e au XX^e siècle.
Contact : CATHERINE.AURERIN@bnf.fr

L'Université de Paris 8 organise, le mardi 15 mars 2011, une journée consacrée au Mexique, intitulée « **Métissage de rêves** », avec la présence d'Elena Poniatowska et de Tomas Segovia auxquels il sera remis le titre de Docteur *Honoris Causa*. (avec Julia Tuñon, Nathalie Ludec, Aline Hemond, Perla Petrich, Marie Cordoba, Annick Allaire).
Contact : nludec@gmail.com

Le CIREMIA et l'Université François Rabelais de Tours organisent les jeudi 10 et vendredi 11 mars 2011 un colloque international « **La notion d'autorité en droit** ». Contact : ciremia@univ-tours.fr

L'Université Paul Valéry – Montpellier 3 organise les jeudi 17 et vendredi 18 mars 2011 un colloque international « **Trois écrivaines mexicaines : Elena Poniatowska, Ana García Bergua, Cristina Rivera Garza (générations, transmissions, mémoires)** ». En présence d'Elena Poniatowska. Avec Laurent Aubague, Dante Barrientos, Karim Benmiloud, Sara Calderon, Jean Franco, Marie-José Hanaï, Alba Lara-Alengrin, Véronique Pitois, Marie-Pierre Ramouche, Julio Zarate.
Contact : Karim Benmiloud : kbenmil@club.fr

Le CIREMIA et l'Université François Rabelais de Tours accueillent le jeudi 17 mars une conférence de Matthieu de Nanteuil (Université de Louvain-la-Neuve) « **Excès ou déficience d'autorité : Réflexions sur les liens entre régime libéral et « banalité du mal » dans la Colombie d'aujourd'hui** ». Contact : ciremia@univ-tours.fr

La prochaine séance du **Séminaire PIAL**, co-direction Laurence Breysse-Chanet et Ina Salazar (CRIMIC, Université Paris Sorbonne-Paris IV) aura lieu le vendredi 18 mars 2011 : avec le poète valencien Jaime SILES et son critique et traducteur, Henry GIL (Université de Paris Est-Marne La Vallée), 16h-18h. Institut d'études ibériques et latino-américaines 31, rue Gay-Lussac 75005 Paris.
Contact : lbreysssechanet@wanadoo.fr inamar@orange.fr

L'Université de Cergy-Pontoise (CICC, UFR de Langues et le Département d'Études ibériques et ibéro-américaines) reçoit le vendredi 18 mars (15h) Aníbal González (Yale University) pour une

conférence « **Vers une nouvelle république mondiale des lettres ? (Risques et promesses d'une littérature post-nationale en Amérique latine)** », à l'Institut des Amériques.

Contact : gustavo.guerrero@u-cergy.fr

La deuxième séance du Séminaire interuniversitaire Arts Visuels du Monde Hispanique, « **Rencontre avec Bernard Plossu** », se tiendra le vendredi 18 mars 2011, à 14h30, au Colegio de España (Cité Universitaire Internationale). La séance, coordonnée par Jacques Terrasa, sera consacrée à Bernard Plossu et l'Espagne.

Bernard Plossu (Dalat, 1945), prix national de la photographie en France en 1988, est l'un des grands photographes européens actuels. Depuis son *Voyage mexicain* de 1965-66 (publié en 1979), il n'a cessé d'avoir des liens avec le monde hispanique. Dès les années 1970, il collabore à la revue *Nueva Lente* et commence à tisser en Espagne des liens d'amitié qui perdurent toujours. Des villes reviennent fréquemment dans ses périples espagnols : Madrid, Tarragone, Valence, et surtout Nijar, où il vit durant quatre années à partir de 1989. Il y saisit le bonheur des enfants qui courent sur une plage, le paysage qui défile vu d'un train ou d'une voiture, le mouvement des villes, l'éternité du désert... Il publie plus de quinze livres dans ce pays, et il y a fait de nombreuses expositions, comme celles, récentes, où il a montré son travail sur le paysage aragonais. C'est ce « Plossu espagnol » — largement ignoré en France — que nous allons découvrir.

La nouvelle équipe fédératrice DEFI (« Dialogues entre Espagne, France et Italie ») de Paris III organise le samedi 19 mars une demi-journée d'étude sur : « **Vies d'auteurs, vies d'artistes** » (14h-18h, salle 410, Centre Censier). Cette demi-journée d'étude est la première d'un cycle quadriennal sur « vies d'auteurs, vies d'artistes, vies de poètes ». Avec Josette Riandière, Véronique Abbruzzetti, Matteo Residori, Hélène Tropé, Enrico Mattioda, Michel Magnien, Luc Torres, Nathalie Dauvois.

Contact : Helene.Trope@univ-paris3.fr

L'ED 122 « Europe Latine et Amérique Latine » de l'université Paris 3 – La Sorbonne Nouvelle, dirigée par Madame le Professeur Myriam Tanant, organise une journée d'étude sur « **Musique, chant et danse en Europe Latine et Amérique Latine** », le jeudi 24 mars 2011, de 9h à 18h, à la Maison de la Recherche de Paris III, au 4, rue des Irlandais, Paris 5^e. Dans une perspective pluridisciplinaire, les communications permettront d'analyser l'interrelation entre la musique, le chant et la danse, considérés dans leur aspect technique et dans leur relation aux civilisations espagnole, italienne et latino-américaine. Cette journée sera suivie d'un petit concert, à 18h30, salle E du centre Bièvre, au 1, rue Censier, Paris 5^e. Contact : vinciane.garmy@gmail.com

L'EA AMERIBER et le Département d'Études Ibériques, ibéro-américaines et méditerranéennes de l'Université de Bordeaux 3 organisent, le vendredi 1^{er} avril (16h), à la Maison Pays Ibériques, une table ronde : « **Du Nicaragua au Chili: l'engagement latino-américain et la littérature à l'honneur** » (Table ronde en espagnol avec les écrivains Sergio Ramírez et Ramón Díaz Eterovic)

Connu pour son engagement, Sergio Ramirez a joué un rôle de premier plan dans la révolution sandiniste qui mit fin à la dictature des Somoza en 1979. Fondateur des éditions universitaires EDUCA, Ramirez contribue au développement de l'éducation et de la culture au Nicaragua et dans l'ensemble de l'Amérique Centrale ; il publie des chroniques dans les principaux quotidiens en langue espagnole, comme *El País* (Madrid), *El Tiempo* (Bogota) et *La Jornada* (México). Sergio Ramirez est membre de l'Académie Nicaraguayenne de la Langue et membre correspondant de l'Académie Espagnole. A la façon de l'Espagnol Vázquez Montalbán, Ramón Díaz Eterovic mêle intrigues policières et peinture réaliste de la société chilienne héritière de l'ère Pinochet. *L'obscur mémoire des armes*, son dernier roman, qui sera présenté à Bordeaux, rapporte avec brio une nouvelle enquête de Heredia dans la ville de Santiago divisée entre la mémoire des victimes et le silence des bourreaux.

Organisation : Isabelle.Tauzin@u-bordeaux3.fr

L'Université Paris IV Sorbonne et la Maison du Brésil organisent du 12 au 14 mai 2011 un colloque international « **LECTURES LISPECTORIENNES ENTRE EUROPE ET AMÉRIQUES (Género não me pega mais)** »

Ce colloque se propose de réunir écrivain.e.s, lectrices et lecteurs critiques qui partagent l'amour pour l'œuvre de l'écrivaine brésilienne Clarice Lispector, depuis les différents bords, approches et moments entre Europe et Amériques. Bien qu'au Brésil la renommée de l'écrivaine ait commencé déjà de son vivant et ait suscité des lectures de grande envergure critique et biographique (celles de Benedito Nunes et Nadia Battella Gotlib notamment), on a dû attendre jusqu'aux années 80 pour pouvoir lire l'intégralité de son œuvre en traduction

française. En effet, depuis les années 80 l'œuvre de Lispector a connu un essor important grâce à des lectures et essais contemporains des traductions françaises publiées aux Éditions des femmes. C'est dans cette perspective qu'on doit relever l'activité critique et poétique de l'écrivaine Hélène Cixous (*L'Heure de Clarice Lispector* en 1986, « L'approche de Clarice Lispector » en 1979 et « Voir à ne pas savoir » en 1996), qui a permis en France de développer une approche critique de l'œuvre de Lispector dans le sillage des grandes écritures de la modernité littéraire et philosophique – Kafka, Rilke, Heidegger, Derrida. En 2005, « Faire voir le jamais vu », le dernier texte que Hélène Cixous consacre à Lispector articule la question des rapports entre l'écriture littéraire et l'écriture artistique, prolongeant ainsi les développements sur la représentation et la mimesis, entre la peinture et la parole, qui sont au cœur de l'œuvre de Lispector.

C'est dans le but de poursuivre la réflexion sur l'écriture lispectorienne à partir des grandes questions critiques du XX^e siècle que nous proposons de soulever la problématique des genres à la croisée du genre littéraire et de la pensée de la différence sexuelle. C'est l'une des phrases les plus emblématiques de la poétique d'*Água viva*, « gênero não me pega mais » – « le genre ne m'attrape plus » –, qui nous donnera le point de départ pour interroger la prégnance de cette œuvre au croisement de disciplines et épistémologies diverses – critique littéraire et philosophie, biographie et correspondance, représentation picturale et imitation –, en insistant sur l'approche critique et les grandes questions sur la subjectivité postmoderne posées par les études de genre (de la pensée de la différence de Luisa Muraro à la pensée de la vulnérabilité chez Judith Butler, devenir-femme et matérialisme corporel de Rosi Braidotti).

Contact : Maria Graciete Besse : mariagraciete7@aol.com

APPELS À CONTRIBUTIONS, PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS

Appel à communication pour les journées « **Aux sources de la création artistique : pastiche, citation et variations autour de l'emprunt** » organisées à Paris III – Sorbonne Nouvelle les jeudi 26 et vendredi 27 mai 2011 par Salomé FOEHN et Laurie-Anne LAGET (ED 122).

Au-delà des considérations d'ordre moral ou éthique, ces journées d'étude se proposent de revenir sur le phénomène de l'emprunt aux origines de la création artistique au sens large. C'est dans une perspective de critique esthétique, voire historique, que la notion nous intéresse. Les disciplines littéraires et philosophiques, l'histoire culturelle, les arts scéniques ou plastiques sont essentiellement concernés, mais également toute activité mettant en jeu une pratique créatrice de l'emprunt. Davantage que des considérations théoriques, on privilégiera des études de cas des stratégies d'emprunt dans la genèse d'une œuvre. On pourra, ainsi, envisager, l'analyse de l'emprunt créatif et de ses diverses modalités (citation, réécriture, pastiche, plagiat), de leur délimitation et de leur fonctionnement interne au sein d'une œuvre ; du jeu autour de la citation et du pastiche, comme dépassement créatif vers une œuvre nouvelle ; de l'éventuel rapport de force ou de l'hypothétique hiérarchie entre plagié et plagiaire qu'instaure l'emprunt ; enfin, dans le cadre de la civilisation, l'examen de la stratification des importations culturelles, en marge des traditions établies, donnant lieu à de nouvelles pratiques, mentalités ou courants de pensée.

Titre et résumé de 10 lignes à envoyer avant le **15 mars 2011** à salome.foehn@gmail.com et à ellahele@gmail.com

Appel à communication pour la journée d'étude « **Arts, pensées et écritures de l'exil** » organisé le vendredi 9 décembre 2011 par *Adelante* (« Association internationale et pluridisciplinaire de jeunes chercheurs travaillant autour de la Guerre d'Espagne et de ses répercussions », association Loi 1901) avec l'appui du CERMI (Centre d'études et de recherches sur les exils et les migrations ibériques) et du CRIIA (EA 369- Centre de recherches ibériques et ibéro-américaines de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense).

Les communications de cette journée, inscrite dans le cadre du programme des séminaires du GREX (Groupe de Recherche Résistances et Exil) sont réservées aux étudiants de Master et aux doctorants. Cette rencontre se propose d'examiner le corpus d'œuvres littéraires (romans, essais, pièces de théâtre, poèmes...) et les représentations artistiques relevant de la période de l'exil républicain espagnol de 1939. Elle a également pour objectif d'enrichir, par de nouvelles pistes de recherche, l'état actuel des études relevant de l'art, de la pensée et de l'écriture, tant *de* que *sur* l'exil. Le comité scientifique de la journée d'étude se prononcera le 30 juin 2011 sur l'acceptation des propositions de communication (30 minutes : en espagnol ou en français).

Les propositions de communications (titre, résumé d'une dizaine de lignes et brève biographie indiquant laboratoire et université de rattachement), sont à faire parvenir avant le 31 mai 2011 à Judite Rodrigues : rodriguesjudite@yahoo.es et à Stéphane Leroy : Stephane.Leroy@univ-nancy2.fr

PUBLICATIONS

OUVRAGES

Rafaèle Audoubert, Gilles del Vecchio, Morgane Kappès-Le moing (éd.), *Comprendre / Cómo ha de ser el privado /de Francisco de Quevedo*, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2011, coll. « Voix d'ailleurs », Études ibériques, 155 p.

Monique Bourin et Pascual Martínez Sopena (éd.), *Anthroponymie et migrations dans la chrétienté médiévale*, Casa de Velázquez, Madrid, 2010, 434 pages, ISBN 978-84-96820-33-3, 35€.

La mobilité géographique est d'une brûlante actualité. Ce volume l'aborde, dans ses manifestations médiévales, au travers du nom des migrants. Il s'agit de déchiffrer, à travers les comportements onomastiques, les relations entre autochtones et nouveaux venus, et les modalités de l'intégration des étrangers. Des exemples divers sont examinés, pris dans différentes régions, concernant des individus pauvres ou riches, tous venus de loin, autour d'une même question : qu'arrive-t-il au nom des migrants ?

Anne Dubet et José Javier Ruiz Ibáñez (éd.), *Las monarquías española y francesa (siglos XVI-XVIII). ¿Dos modelos políticos?*, Casa de Velázquez, Madrid, 2010, 276 pages, ISBN 978-84-96820-55-5, 20€.

L'ouvrage développe une réflexion critique sur le concept de modèle politique et de circulation des modèles, à la lumière des évolutions récentes de l'histoire culturelle du politique. Cette histoire, qui accorde toute son attention au travail de construction de représentations par les acteurs, critique l'idée d'une différence essentielle et irréductible entre la France et l'Espagne.

Carla Fernandes (coord.), *Écritures du Mal*, Université Lumière-Lyon 2, 2011 (avec des textes de Martin Lombardo, Carla Fernandes, Pierre Lopez, Erich Fisbach).

<http://recherche.univ-lyon2.fr/lce/spip.php?article100>

Francisco López de Ubeda, *La pícaro Justina* (ed. de Luc Torres), Madrid, Castalia, 2011.

Le dernier ouvrage de la collection « Études » des *Livres d'e-Spania* vient de paraître :

Corinne Mencé-Caster, *Un roi en quête d'auteurité. Alphonse X et l'Histoire d'Espagne* (Castille, XIII^e siècle), *Les Livres d'e-Spania* « Études », 2, 2011.

Voir en ligne : <http://e-spanialivres.revues.org/260>

L'Université de Nice publie une nouvelle collection d'Actes de colloques : *Littératures d'Amérique latine*. Premier volume : Fabrice Parisot (coord.), *Écriture du Mal (Littératures d'Amérique latine)*, Nice, mars 2011 (textes de Edmundo Paz Soldan, Pierre Lopez, Erich Fisbach, Karim Benmiloud, Milagros Ezquerro, Daniel-Henri Pageaux, Dorita Nouhau, Fabrice Parisot) : revel.unice.fr/symposia/lal

Julio Ramón Ribero (1929-1994), *Proses apatrides* (trad. sous la direction de François Géral). Bordeaux, Finitude, 2011. Renseignements: www.finitude.fr

Michèle Ramond, *Federico García Lorca, l'œuvre et les sexes imaginaires*, Édisud, 2004, vient d'être réédité chez L'Harmattan, dans la collection « Créations au féminin » : *Masculinféminin ou le rêve littéraire de García Lorca*, Paris, L'Harmattan, 2011.

Construites avec des mots et des rythmes, les œuvres sont faites de rêves et de chair, elles créent par cet alliage un être nouveau qui a souvent peu de rapport avec l'auteur. C'est ainsi qu'un fil rouge se déroule entre les lignes, ardent comme le sang et la vie, insistant comme les rêves, dans l'œuvre de Federico García Lorca (1898-1936), tissant peu à peu l'illusion d'une personne-texte singulière. En sa compagnie nous vivons une expérience inoubliable, celle d'un éprouvé féminin lancinant et impérieux qui hante, dans son intimité la plus profonde, la substance masculine mythique des textes. Plus intelligentes, plus hardies et plus fines que nos civilisations, les créations littéraires inventent des personnages limitrophes et des territoires corporels et mentaux hybrides qui bouleversent tous les préjugés et tous les stéréotypes de nos sociétés. Mais les figures imaginaires « impossibles » qui naissent avec les textes, confondues à leur matière langagière, souffrent de ne pouvoir vivre librement hors de l'œuvre qui les recèle. Au secret de cette œuvre dont elles font la grandeur, les figures

utopiques ne sont pas à l'abri de la vindicte sociale et morale, elles expriment les désirs et les anxiétés d'une personne-texte énigmatique et éternelle.

Michèle Ramond (éd.), *Les créations ont-elles un sexe ?* (Les travaux de Gradiva), Rilma 2 & ADEHL, 2010, 292 p.

La question posée par notre collectif « féministe » mixte, *Gradiva*, concerne surtout ici la création littéraire et la peinture, elle pourrait bien sûr s'étendre à toutes les formes d'expression artistique et aux productions de la pensée. Le sexe des créations ne saurait se réduire au sexe biologique de l'auteur, la question qui nous préoccupe est plus délicate et complexe, elle déborde les catégories de sexe et de genre, elle brouille les paradigmes et permet aussi de relativiser la supposée universalité des créations masculines. Si l'ambiguïté, l'équivoque, les glissements identitaires caractérisent souvent les œuvres que nous aimons le plus, on ne peut se contenter, pour analyser l'effet d'étrangeté ou d'émerveillement ressenti à leur lecture, des qualificatifs stéréotypés de « féminin » ou de « masculin » dont les justes proportions ou les combinaisons plus inattendues composeraient une universalité labile, au talent variable. L'invisibilité aujourd'hui encore des femmes dans la société, leur éloignement des sphères de pouvoir, les inégalités professionnelles et économiques qu'elles supportent et le désarroi causé par les dissensions entre plusieurs courants du féminisme rendent certainement ardu leur accès à la création. Les stéréotypes ne sont plus de mise, en particulier le féminin des œuvres s'élabore selon un jeu savant de contraintes, de révolte, d'innovations esthétiques et de projets utopistes dont l'ampleur nous étonne. Les études mais aussi les créations qui composent cet ouvrage ont au moins l'intérêt de défaire les préjugés d'une littérature universelle conçue selon des patrons masculins. Elles montrent toute la complexité du sexe de la littérature en défaisant quelques idées reçues et en découvrant d'autres mythes et d'autres formes identitaires.

Textes de René Agostini, Victoriano Alcantud, Annick Allaigre, François Barat, Chantal Chawaf, Annie Cohen, Françoise Duroux, Enrique Fernández Domingo, Catherine Flepp, Cecilia Katunaric, Teresa Keane Greimas, Anne Luyat, Francis Martinez, Nadia Mékouar, Milagros Palma, Catherine Pélage, Michèle Ramond, Michael Restier, Béatrice Rodriguez, Eugénie Romon, Marc Salvan-Guillot, Delphine Sangu, Nadia Setti, Noemí Ulla ; Poèmes de Luisa Ballesteros, Gabriel Conti et Juan Manuel Conti (traduits par Julien Roger), Jeanne Hyvrard, Renée Clémentine Lucien, Lola Martínez Ojeda, Irina Possamai, Catherine Weinzaepflen.

Eduardo Ramos Izquierdo (ed.), *Autour des écritures du mal*, Paris, ADEHL, 2011.

Jacques Soubeyroux, *Goya politique*, Editions Sulliver (en librairie le 17 mars 2011).

Parce qu'il s'est profondément impliqué dans les conflits qui ont déchiré l'Espagne de son temps, Goya est sans doute le premier peintre politique de l'histoire. Cet essai montre comment l'univers mental de Goya et son œuvre se sont construits dans un combat permanent avec et contre le monde qui l'entourait. Un combat politique pour conquérir toute la « liberté positive » (Rousseau) possible dans les institutions d'une monarchie à l'agonie. Une liberté esthétique qui se traduit par une autre manière de représenter le réel, en rupture avec la sublimation traditionnelle du portrait royal et des scènes de bataille, et par un recours à la caricature et au grotesque, à l'encontre du culte du Beau prôné par le néo-classicisme. Une liberté qui s'exprime pleinement dans la satire d'une société de fin d'Ancien Régime profondément inégalitaire et dans un réquisitoire passionné contre la folie meurtrière de l'être humain, liant inséparablement éthique et politique avec une résonance universelle très actuelle.

Emmanuelle Souvignet, *Luis Goytiso, une écriture entre ville et campagne*, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2011, coll. « Les Translatives », 256 p.

REVUES

Les cahiers du CELEC, publications en ligne du centre d'Études sur les Littératures Etrangères et Comparées. Le premier numéro est consacré aux figures du monstre. Regards croisés dans la culture occidentale: <http://cahiersducelec.univ-st-etienne.fr/>

Pour des informations sur la revue *Lusotopie*, consulter ci-dessous le message trilingue (français, anglais, portugais) ainsi que des documents de promotion en pdf. Ces offres spéciales s'adressent tant aux personnes privées qu'aux bibliothécaires.

http://www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr/documents_telecharger.htm

Par volonté de son actuel comité, le GERES a décidé de publier un bulletin d'information périodique. Cette publication électronique a l'intention de mieux informer ses adhérents et ses collaborateurs par le biais d'une veille informationnelle et de la transmission de renseignements pratiques et succincts, toujours en lien avec les centres d'intérêts propres à notre association. L'édition sera présentée sous trois principaux volets :

1. Formations (congrès, colloques, rencontres, séminaires, journées d'étude, stages, etc.).
2. Publications (articles et revues en ligne, ouvrages des maisons d'édition).
3. Renseignements divers (autres informations susceptibles d'intéresser notre lectorat)

La rédaction se fera en français ou en espagnol selon la source consultée. Vous pouvez dès maintenant nous adresser toutes les informations utiles au groupe pour une éventuelle diffusion sur notre prochain bulletin.

<http://geres.jimdo.com/accueil-actualit%C3%A9/bulletin-d-information-2011/>

Prochain *Événementiel de l'hispanisme français* : 7 avril 2011. Les membres de la SHF adresseront les brèves à Karim Benmiloud : kbenmil@club.fr, rédacteur de l'*Événementiel* (une dizaine de lignes maximum au format .doc, sans **aucune mise en forme ni pdf**).

Les informations scientifiques complètes seront adressées aussi par les membres de la SHF à Julien.Roger@paris-sorbonne.fr pour la diffusion sur le site [HTTP://www.hispanistes.org](http://www.hispanistes.org).

Toute l'information de la SHF sur <http://www.hispanistes.org>